

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces, inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Arnaud Domestre a Marie E. Lefe, veuve de Chas. A. Kelle...

NAISSANCES. Mmes Thos H. Koops, une fille; Carlo Graff, un garçon; John F. Cowgan, une fille; Jacob Upshaw, une fille; C. J. Petros, un garçon...

DECES. James Dillen, 90 ans, Hôpital de Charité; Hy A. Robinson, 42 ans; 87 Marengo, Emile J. Koenig, 13 ans...

FAITS DIVERS.

Obsèques du Rev. Beverley Warner.

Les obsèques du Rev. Beverley Warner, pasteur de l'église épiscopale de la Trinité, décédé dimanche dernier après quelques jours de maladie, ont eu lieu hier après-midi à trois heures et ont été très suivies...

Le cercueil était porté par MM. Charles E. Fenner, Orloff Lake, W. A. Brand, W. A. Bell, Aug. Craft, E. J. Gieny, Frank T. Howard, J. D. Hardee, Warren Keates, W. J. Montgomery, J. B. Monroe et R. M. Walsley.

HOTEL DE VILLE.

Le maire Behrman après avoir signé toutes les ordonnances vendredi soir par son conseil municipal a fait exception pour celle autorisant le nommé S. Malone d'ouvrir un café à l'angle des rues Oak et Léonidas.

ACCIDENT.

Edward H. Morris, un jeune homme d'une trentaine d'années, employé aux réparations des fils électriques de la New Orleans Railway and Light Company, est tombé hier matin à l'angle des rues Upperline et Primitie, et dans sa chute s'est fracturé le crâne et le trottoir. Il a été transporté en ambulance à l'hôpital Toulo où il a expiré à deux heures de l'après-midi.

LA TEMPERATURE.

Le Bureau météorologique Central de Washington a publié hier le bulletin suivant: La vague de froid qui s'étend à l'heure actuelle sur les pays à l'est de la Nouvelle-Orléans, est accompagnée par une pluie abondante et un vent fort du nord-ouest.

HEMORRHOÏDES GUERIES EN 24 HEURES.

Votre pharmacien vous recommandera l'usage de l'onguent Faso qui guérit en 24 heures les Hémorroides et Démangeaisons. Remarque: ce traitement est sans danger et sans douleur.

Un appel aux électeurs néo-orléanais.

L'appel suivant, adressé aux électeurs néo-orléanais par le Comité de la Ligue pour un bon gouvernement municipal, a été publié hier: "A une heure de l'après-midi, mercredi, une équipe faite dans les bureaux de la Ligue de la ville a révisé le fait que 13,000 reçus de Poll Tax avaient été délivrés dans l'année courante."

Le cercueil était escorté par deux cents agents de police en grande tenue sous les ordres du capitaine Boyle et du sergent Dimitry. Avant la levée du corps les agents ont défilé une dernière fois devant le cercueil et jeté un dernier regard sur les restes de leur chef regretté.

En dehors de tout intérêt politique que vous pouvez éprouver pour la cause d'un bon gouvernement, ne perdez pas de vue que chaque dollar versé pour les "poll taxes" sert à l'amélioration des écoles.

ASSEMBLEE GENERALE.

Eaton Rouge, Lne., 30 novembre. A sa séance d'aujourd'hui le Sénat a ratifié la nomination de M. Frank J. Owens aux fonctions de membre de la Commission des Ecoles de la Paroisse d'Orléans.

EGZEMA ET DARTRES FARINEUSES GUERIS.

Par une Boite d'Onguent Catibara et un Savon Catibara. Tête Parfaitement Nettoyée.

EDITION HEBDOMADAIRE DE "L'ABELLE".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, les faits politiques et littéraires, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des nouvelles de la Louisiane. Nous les remercions sous bande dans nos prochains numéros de 10 cts le numéro.

LES OBSEQUES DU Chef de police O'Connor.

Les funérailles de l'inspecteur de police O'Connor ont eu lieu hier après-midi à 2 heures, en présence d'un vaste concours d'amis, de connaissances et de fonctionnaires publics représentant les divers départements de la ville.

Le cercueil a été transporté de la résidence mortuaire 2113 rue Prytanée à l'église St-Alexandre où le service funéraire a été célébré, puis le cercueil a été conduit jusqu'au cimetière de la Métairie où il a été inhumé. Le corps du défunt inspecteur a été déposé dans la tombe de la famille O'Connor, où reposent déjà depuis quelques années les restes de son épouse.

Le cercueil était escorté par deux cents agents de police en grande tenue sous les ordres du capitaine Boyle et du sergent Dimitry. Avant la levée du corps les agents ont défilé une dernière fois devant le cercueil et jeté un dernier regard sur les restes de leur chef regretté.

Le cercueil était porté par MM. John McCloskey, W. G. Boylan, Max Samson, Juge Joshua G. Baker, Michel Connors et A. Baldwin.

INCENDIE.

Hier après-midi vers quatre heures et demie une alarme a été donnée par un feu découvert dans un cottage rue Blywar 503 appartenant à Tony Baggett, et occupé par Clémentine Barba. Les dommages ont été insignifiants.

Accusé de vol.

Accusé d'avoir dévalisé John Bonland, un avocat en état d'ivresse, Edward Foley âgé de 29 ans, a été arrêté l'intersection des rues Rempart et Conti, l'avant-dernière nuit par les agents de police Mullen et Pfleger.

ARRESTATION.

Myles Wickoff, un nègre, a été arrêté hier soir par l'agent de police Merritt. Il est accusé d'avoir commis un vol dans l'établissement de G. L. Barnam, à l'angle des rues Prytanée et Melpomène, où il était employé pour faire les commissions.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneurs de pompes funèbres No 828 RUE STE-ANNE - SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD.

Volitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés. Vendu par tous les Pharmaciens.

Testament de M. Emile Loeliger.

Le testament de Emile Joseph Loeliger, décédé ces jours derniers, a été homologué hier après-midi à la cour civile de district.

Accusé de vol.

Accusé d'avoir dévalisé John Bonland, un avocat en état d'ivresse, Edward Foley âgé de 29 ans, a été arrêté l'intersection des rues Rempart et Conti, l'avant-dernière nuit par les agents de police Mullen et Pfleger.

ARRESTATION.

Myles Wickoff, un nègre, a été arrêté hier soir par l'agent de police Merritt. Il est accusé d'avoir commis un vol dans l'établissement de G. L. Barnam, à l'angle des rues Prytanée et Melpomène, où il était employé pour faire les commissions.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneurs de pompes funèbres No 828 RUE STE-ANNE - SALONS FUNEBRES.

EGZEMA ET DARTRES FARINEUSES GUERIS.

Par une Boite d'Onguent Catibara et un Savon Catibara. Tête Parfaitement Nettoyée.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD.

Volitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

AMUSEMENTS.

TULANE. Le soir et toute la semaine. Matinée Mer et Sam. PRIX: Soirs 25c à \$1.00. Matinée 25c à \$1.00.

ROBERT HILLIARD. A FOOL THERE WAS. THEATRE DE L'OPERA. L'opéra Grand Opéra Français de Paris.

WINTER GARDEN. TOUTE LA SEMAINE. ARNOLD SISTERS & BALFOUR TRIO. Deux Reunions et un Dancer Artistes.

SHUBERT. LATEST MOTION PICTURES. ENTREE: 10c. PROGRAMME: SUNDAY - TUESDAY - WEDNESDAY - THURSDAY.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de l'immigration.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Maurice Feitel et Louis A. Freyder, lot, Broad, Dorgenois, Quartier, Hospital: 1 lot, Quartier, Hospital: 1 lot, 2300. Succ. Mme Chas Petit et Arthur McCaulley, 2 lots, Belknap, St-James, St-Thomas, Market, 11309. Vre Joe Schantz et als à Joe, P. J. Jol, portion, Maurepas, Foster, Crete et Swamp 820.

AMUSEMENTS.

CRESCENT. Le soir et toute la semaine. Matinée Mer et Sam. PRIX: Soirs 25c à \$1.00. Matinée 25c à \$1.00.

ROBERT HILLIARD. A FOOL THERE WAS. THEATRE DE L'OPERA. L'opéra Grand Opéra Français de Paris.

WINTER GARDEN. TOUTE LA SEMAINE. ARNOLD SISTERS & BALFOUR TRIO. Deux Reunions et un Dancer Artistes.

SHUBERT. LATEST MOTION PICTURES. ENTREE: 10c. PROGRAMME: SUNDAY - TUESDAY - WEDNESDAY - THURSDAY.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de l'immigration.

WILHELMINA M. OLIVIER, 2 terrains, Lavergne, Villard, Delaronde et Barthelemy, (Counter Letter), privé.

FRACTURE.

Ivery Cornish, un jeune nègre, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture à la jambe reçue dans un accident à Ravenwood, Lne.

PETITES ANNONCES.

Demande - Une fille blanche, Française, pour travail de salle à manger. 825 P. St. Charles, entre 9 h. m. et 1 heure p. m. 3000-1000. Vende Française, sans enfant, appartenant à une famille de la ville, veuve de son mari, 30 rue de la Louisiane, 130 Exchange Alley, de 10 à 11 heures. 1000-2000.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mme Rosa Zarkower vs Samuel Zarkower, demande de divorce. Alcide Bobichaux vs J. T. Brady, réclamation de \$1500 sur des billets. Alcide Bobichaux vs J. T. Brady et als, réclamation de \$1555.13 sur des billets. Alcide Bobichaux vs J. T. Brady et als, réclamation de \$1555.13 sur des billets. Queene Gregson vs M. L. & T. R. B. & S. Co., action en dommages de \$250. Anthony Jackson vs J. G. Roche et fils, action en dommages de \$5000. John W. T. Leech vs T. H. Sutton Jr., réclamation de 161,00 sur des billets. Successions ouvertes: Emile J. Loeliger, Hortense Judlin, Baptiste Hibbens.

Le meurtre n'avait pas été commis.

"Pais, il se mit à espérer... Lillenthal lui avait donné confiance! Pourquoi? Que voulait-il dire?... La parole de l'officier avait été plus douce... Et il avait cru deviner comme une profonde tristesse... Que se passait-il en cette âme? Renaud ne pouvait le savoir, mais il entrevoyait, dans une vague espérance, sinon le fin, du moins l'adoucissement de tous ses maux. Et sa nuit fut tranquille. Le lendemain, il pouvait sortir... A la caserne, ce jour-là, déjà la gaieté régnait. Des permissions nombreuses avaient été données. C'était Noël, c'était la grande fête bien! Des soldats restaient pourtant, soit qu'ils fussent passés soit que rien ne les attirât dans leur famille trop pauvre pour les recevoir. Mais à quelques uns, parmi ceux-là, des ordres étaient arrivés! Des envois de victuailles, des cadeaux énormes, du jambon, des saucisses. Ceux qui avaient quelque chose partageaient avec ceux qui n'avaient rien. Tout le monde se préparait à la bombance. Pervenche, seul, était triste. Vog lui frappait à chaque ins-

tant sur l'épaulé:

"Allons, camarade, pas de mélancolie. On va s'en fournir jusque-là! Et il faisait passer sa main par-dessus sa tête. Pervenche n'entendait pas. Il semblait, selon la vigoureuse coutume populaire, avoir reçu un coup de marteau sur la tête, depuis l'heure où, avec son fusil chargé de deux cartouches, il avait tenu entre les mains la vie de Schade. Comment ce drame ne s'était-il point accompli? Il ne s'en rendait pas compte. Ses nerfs, tendus à se rompre, s'étaient détendus brusquement et il était retombé dans une prostration absolue. A l'infirmerie, où il avait eu la permission, la veille au soir, d'aller embrasser son ami, c'est à peine s'il avait compris de que Renaud lui avait dit. Et il le voyait ainsi, Renaud avait hésité à faire des allusions à la scène de la veille. Il garda le silence sur ce drame. Ce qui motivait, chez le noué, cette étrange attitude, c'est que, lorsqu'il avait voulu retirer les cartouches, un du canon, l'astre du magasin de son arme, il n'avait plus rien retrouvé. D'abord, il crut qu'il s'était trompé de fusil. Mais non, ce n'était pas possible... c'était bien son numéro... Alors, avec la croyance au surnaturel qui était toujours en

lui, il se demandait s'il n'avait pas rêvé et la terrible minute de la veille, quand il s'appropriait à viser Schade dans l'œil, il l'avait vraiment vu.

Comme Theiske, deviendrait-il fou? Il se souvenait pourtant bien d'avoir dérobé ces deux cartouches dans la poche secrète de la doublure du pantalon de Renaud, un jour que celui-ci était entré dans la chambre et qu'il avait resté seul à la chambre. Il voulait sauver Renaud du désespoir en se sacrifiant lui-même... Un sortit de l'infirmerie, Renaud, à qui Lillenthal avait donné la permission de rester absent jusqu'à l'appel, se rendit à l'heure dite chez l'officier. Lillenthal l'attendait. Renaud en sortit de suite la certitude, car l'ordonnance, en le faisant entrer dans un petit salon d'attente de chambre, était monté présent le capitaine et n'était pas redescendu. Or, le jeune homme entendit longtemps, à l'étage supérieur, au-dessus du petit salon, une marche saccadée, avec des arrêts brusques... C'était Lillenthal... Il paraissait seul... Et ces pas rapides, hâtés, ces arrêts indiquaient que l'homme était en proie à une lutte suprême de son âme... Un quart d'heure s'écoula ainsi... Une demi-heure! Pas une seule fois, Renaud se

se dit qu'on l'avait oublié.

Non, une sorte de correspondance magnétique s'était établie, de bas en haut, entre le soldat et l'officier. Et Renaud murmura, avec la plus entière certitude: "C'est à moi qu'il pense! mon sort se décide! Que veut-il? Que révé-t-il?" Enfin, les pas s'arrêtèrent. Une porte s'ouvrit, se referma doucement... on descendit l'escalier... Et Lillenthal apparut. Il était plus pâle que jamais. Ses traits tiraillés, presque convulsés, trahissaient une souffrance bien grande... Car il venait de passer par une véritable torture... Et lui venaient de se livrer bataille deux sentiments contraires, également forts. D'une part, celui de la discipline inflexible, inexorable, à laquelle son corps et son cœur étaient assouplis depuis toujours. De l'autre, celui de l'humanité, de la justice, de la pitié... Lequel, de ces deux sentiments, l'emporterait sur l'autre? Renaud, à l'approche de l'officier, rectifia, fit sonner les talons, prit la position rigide... son cœur, en battant fort, soulevait visiblement sa tunique. "Soldat Sauvageot, dit Lillenthal - et se voix, malgré lui, était assourdie par une émotion intense - je vous avais demandé hier si vous ne désiriez pas sou-

lister quelque faveur.

"J'ai répondu à mon capitaine que mon unique désir était de pouvoir embrasser Lucas Giraud, mon ami. - Lucas Giraud a dû se rendre auprès de vous? - Je l'ai vu. - Est-ce donc là tout ce que vous désiriez? - Oui, monsieur le capitaine, c'est là, du moins, tout ce que vous pouviez me donner... Le reste?... - Appartient au domaine des rêves... - Expliquez-vous! - Si j'avais été traité comme une recrue ordinaire, et que j'avais pu aller faire mon service avec mon fusil, et de venir de bon cœur, par l'effet de mon droit, aujourd'hui, de venir vous trouver, monsieur le capitaine, et de vous prier de me donner une permission... - Laquelle?... - Celle d'aller dans ma famille passer les fêtes de Noël. - Et pourquoi, vous et Giraud ne le demandez-vous pas? - Parce qu'il est impossible que vous nous l'accordiez... - La raison? Et l'officier dont le voix s'entendit à peine... Renaud hésita une seconde à répondre... Il allait dire: "Parce que Haute-Goulaine est sur la frontière française, que je

puis, d'un bond, être en France, hors de supplice du régiment allemand, hors de l'escadrille d'âme et de corps, et vous savez bien que si vous me laissez partir pour Haute-Goulaine, jamais je n'en reviendrai!"

Il allait le dire... Et Lillenthal comprit cela, car il lui imposa silence avec une sorte d'épouvante: "C'est bon! Gardes vos raisons pour vous! Renaud est et, repris d'inquiétude. Le cri, qui montait du fond de l'âme de l'officier et remuait ses concenches, il ne voulait pas entendre, il ne voulait pas entendre, il ne voulait pas entendre... Cette désertion probable, certaine, il ne voulait pas y penser... et c'était là toute la tempête qui bouillonnait en lui... Il voulait, de vant ce soldat, faire semblant de ne pas croire, de ne pas prêter les mains à l'événement qui prévoyait... C'était été, pour lui, de choisir, et il refusait de déchoir... Et, de reste, après ce qu'il avait fait, sa résolution était prise de se suicider. Il tira deux feuilles de papier d'un tiroir de bureau. "Voilà! Renaud, infiniment troublé, prit les papiers. Il s'agit de porter les yeux, tant cela lui paraissait une caprice folle. A son tour.